

CADET D'EAU DOUCE

Un film de Charles F. Reisner & Buster Keaton - 1928 - 1h07

Quelques informations pratiques pour commencer...

- Où télécharger le dossier pédagogique de la coordination Puy-de-Dôme?

⇒ canope-web3.ac-clermont.fr/agora/art-et-culture/ (dossier Arts Visuels/Ecole & Cinéma/Cadet d'eau douce). Cette plateforme Agora du bureau Art et Culture vous donne accès à de nombreux dossiers dont ceux d'Ecole et Cinéma. Pour y accéder, entrer le **code RNE de l'école** et le **mot de passe : ecole63**

⇒ www.cineparc.fr (rubrique Education à l'image /Ecole & Cinéma)

⇒ www.clermont-filmfest.org (rubriques Education à l'image/Dispositifs/Ecole & Cinéma/Programme Puy-de-Dôme)

- Où trouver les extraits vidéos du film cités dans la présente fiche?

⇒ <https://vimeo.com/>

Cliquez sur «Se connecter» (en haut à gauche) : deux rectangles blancs apparaissent. Dans le premier bloc, inscrivez l'adresse suivante : **ecoleetcinema63@gmail.com** et dans le second le mot de passe : **grandecran** puis cliquez sur «Connection avec e-mail». Sur la page vimeo Ecole & Cinéma 63, allez sur la rubrique «Gérer mes vidéos» (en haut à gauche) puis sur «Mes vidéos». Si vous cliquez sur le titre de la vidéo, vous aurez la possibilité de la télécharger (bloc «télécharger» en dessous de la vidéo)

⇒ canope-web3.ac-clermont.fr/agora/art-et-culture/ (Cf. conditions d'accès ci-dessus)

- Où trouver d'autres informations sur le film et sur le cinéma jeune public en général ?

⇒ www.enfants-de-cinema.com

⇒ www.transmettrelecinema.com

⇒ benshi.fr

⇒ transmissionimpossible.org

⇒ www.lefildesimages.fr

Gros plan sur la plateforme Nanouk

⇒ nanouk-ec.com

Depuis la rentrée 2016, les cahiers de notes sur... (cahiers verts, dossiers enseignant édités nationalement) ne sont plus disponibles en version papier. L'association nationale Les Enfants de Cinéma a mis en place la plateforme Nanouk où vous pouvez trouver le cahier de notes et toutes ses rubriques agrémenté notamment d'extraits vidéos. Cette plateforme vous donne également accès à d'autres documents (affiches, photogrammes, étoilement...). Cette plateforme comporte plusieurs espaces : un espace destiné à l'enseignant, un espace destiné à la classe, un autre au grand public et aux parents d'élèves et enfin une page consacrée aux cinémas.

Pour y accéder, chaque enseignant doit se créer un compte avec son adresse mail académique (prénom.nom@ac-clermont.fr). Une présentation de la plateforme et un tutoriel pour créer son compte sont disponibles avec ce dossier remis par courriel à l'école mais également disponibles sur la plateforme Agora et le site de Ciné Parc.



Quand vous arrivez sur la plateforme, pour accéder au cahier de notes du film, vous devez cliquer sur l'icône représentant le film ou le chercher dans la liste de films (en haut à droite).



L'icône de *Cadet d'eau douce*



Arrivés sur la page du film, vous trouverez plusieurs «pastilles» (cahier de notes sur..., cinémalle, etc.) et pour chacune d'entre elles des rubriques correspondantes (à gauche).

Avant la séance... Créer des attentes

⇒ **Observer des photogrammes de *Cadet d'eau douce*** (Cf. document «*CadetEauDouce_photos*»)

Il sera possible de montrer les quatre images ensemble dans un premier temps pour avoir une vue d'ensemble du film puis de revenir ensuite plus longuement sur chacune d'entre elles.

Quels éléments sur le film nous sont-ils donnés par ces photogrammes ? Que remarquez-vous de particulier ? (Film en noir et blanc). Ce film se passe-t-il à notre époque ? Dans un temps plus reculé ? Pourquoi ?

Combien de personnages sont présents sur les images ? Y a-t-il un personnage que l'on retrouve sur plusieurs photogrammes ? (C'est le personnage principal du film, il s'appelle Bill Junior.)



Trois personnages apparaissent sur cette image, un au premier plan et deux en arrière plan. Comment décririez-vous les personnages ? Quelles relations semblent-ils entretenir ?

Le personnage au premier plan porte une veste à rayures sur un gilet à imprimé jacquard, un petit nœud papillon et un béret. Il a ainsi une silhouette plutôt originale et inhabituelle (notamment par rapport aux autres personnages), ce qui semble susciter un certain étonnement de la part des deux autres personnages derrière lui. Ces derniers le regardent avec un mélange de perplexité et de désaveu.

En témoignent la moue dubitative du personnage de gauche le menton levé et la grimace (bouche tordue) affichée par son acolyte à la casquette. Leur tenue (casquette, pantalon et veste noirs, simples et classiques, sans doute leur tenue de travail) est différente et en réel contraste avec celle du jeune homme.

Bill Junior, la main sur la bouche, nous renvoie l'image de quelqu'un qui semble gêné ou inquiet.



Où se passe la scène ? Que se passe-t-il ?

La scène se situe sur la coursive d'un bateau amarré à quai. On aperçoit une barque au second plan sur la rivière (ou le fleuve) et une berge bordée d'arbres en arrière plan.

Un jeune homme en tenue de capitaine, une sorte de baguette entre les mains, semble avoir la tête coincée dans les cordages. Il grimace. Est-ce le même personnage que sur le premier photogramme ? Sa silhouette et sa jeunesse semblent bien les mêmes. Il a donc changé de tenue et

d'environnement. Que peut-on dire de sa posture ? Cette position est-elle attendue pour un capitaine ? Quelle hypothèse pourrait-on faire ?



Où se passe la scène ? Quels sont les personnages en présence ? Quelle relation semblent-ils avoir ?

La scène se situe dans une pièce, sans doute une boutique de vêtements, une mercerie : on aperçoit un meuble de présentation avec des chapeaux posés sur la vitre et en dessous, des cravates et du linge plié.

On reconnaît bien le même personnage que sur le photogramme 1 (Notamment grâce à ses vêtements). Il est en compagnie d'une jeune fille (Kitty) qui lui tient la main. Ils semblent proches, peut-être amoureux... en

pleine conversation intime. Le jeune homme a le visage très près de la chevelure de la jeune fille, comme s'il lui parlait doucement à l'oreille. La jeune fille a les yeux baissés.



Où se passe la scène ? Que remarquez-vous ?

La scène se déroule dans une rue, devant une grande maison avec un balcon en bois et de larges fenêtres comme celles des saloons dans les westerns (architecture typique de la Louisiane et du Mississippi au début du 20ème siècle). Le sol est en terre battue, on aperçoit un bout de charrette, deux indices qui nous montrent bien que le film ne se déroule pas à notre époque.

Le personnage est, avec son corps extrêmement incliné, dans une position incongrue et inhabituelle. Pourquoi? Ici encore, on devine qu'il s'agit du même jeune homme en proie à une violente tempête de vent (chercher les indices). Il ne va pas tenir bien longtemps dans cette position !

⇒ S'interroger sur le titre *Cadet d'eau douce*

* Un «cadet» dans l'armée ou dans la Marine est un grade subalterne qui se réfère à un aspirant, un élève-officier le plus souvent en formation.

* Quand on parle d'un marin d'eau douce (connotation plutôt péjorative), on évoque un marin sans grande expérience, qui n'a jamais navigué en mer, mais juste sur des lacs et des rivières...

Ce titre nous permet-il d'enrichir les hypothèses du photogramme 2 ? Quelles hypothèses d'histoire ?

⇒ Donner quelques éléments sur le contexte historique du film : **Buster Keaton & le cinéma muet burlesque**



* Présentation et description du portrait de Buster Keaton. S'attarder sur ces éléments :

- Habits/chapeau
- Expression/Posture
- Noir & Blanc

Reconnaissez-vous cet homme ? L'avez-vous déjà vu (sur les photogrammes ou ailleurs) ? Présentation de **Buster Keaton**, acteur et réalisateur du cinéma muet burlesque. C'est l'acteur que les élèves vont retrouver dans *Cadet d'eau douce*, c'est lui qui campe le personnage principal.

Buster Keaton est né en 1895, année de la naissance du cinéma. Il a fait beaucoup de films entre les années 1910 et 1920. Il s'était créé un personnage avec des caractéristiques qui revenaient dans chacune de ses apparitions: son canotier et surtout son visage, impassible. Il était surnommé « L'homme qui ne riait jamais ». Son prénom Buster signifie « casse-cou ».

Connaissez-vous Charlie Chaplin ? Laurel & Hardy ?... Ils faisaient, eux aussi, des films à la même époque que Buster Keaton.

* Buster Keaton faisait des films à l'époque du **cinéma muet burlesque**.

Burlesque : Essayer de trouver une définition (soit par des recherches, soit en donnant des indices : « Si je vous dis : gags, absurde, comique, etc. »).

«Le cinéma burlesque est un cinéma comique. Le terme burlesque vient de l'italien *burla* (« plaisanterie »). Le burlesque se nourrit d'effets comiques inattendus et fulgurants, les gags, qui insérés dans le récit, créent un univers dominé par l'absurde, le non-sens et l'irrationnel. Le burlesque se construit sur la succession d'événements rocambolesques, insistant sur l'outrance et la crudité des gags. Fondamentalement destructeur, ce genre parodique ne respecte rien, et c'est à travers ce chaos comique et insensé qu'il cherche à provoquer l'éclat de rire.» (Cf. odysseeducinema.fr)

Muet : Pourquoi parle-t-on de cinéma muet ?

Cadet d'eau douce date de 1928. A cette époque-là, le cinéma était récent et le cinématographe (appareil qui pouvait filmer et projeter des films) ne savait pas encore enregistrer le son. Les films étaient donc muets. Comment comprendre les dialogues ? Proposer de la musique ? Faire des hypothèses.

Pour les dialogues, des cartons indiquent ce que se disent les personnages. Le corps des acteurs est très important, beaucoup de sentiments passent à l'écran grâce aux visages des acteurs et à leurs postures.

La musique était jouée en direct dans la salle de cinéma par un orchestre ou un pianiste. Lors de la projection, les cartons seront toujours présents mais la musique aura été ajoutée au film.

* *Créer une frise du cinéma* : Pour visualiser plus clairement *Cadet d'eau douce* dans le temps et l'histoire du cinéma, il sera possible de faire une frise. Quelques dates importantes (liste non exhaustive) : Invention du cinéma 1895/ premiers effets spéciaux Georges Méliès 1897/ 1er dessin animé par Emile Colh 1908/ 1er film parlant *Le chanteur de jazz* 1927/ 1er film en couleurs Technicolor *Becky Sharp* 1935/ 1er film d'animation entièrement en image de synthèse *Toy Story* 2005... *Cadet d'eau douce* pourra ainsi y apparaître et la frise être complétée par les prochains films de la programmation tout au long de l'année.

A/DANS UN PREMIER TEMPS, REVENIR SUR LE FILM PAR UN «INVENTAIRE-DÉBALLAGE»

⇒ **Des mots :**

*Personnages : Père – fils – fille / ami – copain – pote/ amoureux - amoureuse

*Vêtements et accessoires : un uniforme, une salopette, les chapeaux, béret, casquette, canotier, feutre, bonnet, la fleur à la boutonnière, maquillé / maquillage, la moustache

*Météo : le vent, la tempête, le cyclone, le typhon, nuageux, ensoleillé

*Lieux : la ville, le fleuve, le pont, le ponton, la salle des machines, la prison, la cellule, chez le ... (barbier,...), la chambre, le salon, la gare, l'hôpital, l'écurie, le bateau, la cabine

*« Objets » : la lettre / le télégramme, les cartons, les cordes / les cordages, les pelures de cacahuètes, le billet de train, la fleur, l'ukulélé, la canne, le pain, les outils (la scie, ...), les clefs, la bouillotte (sur la tête), le lit d'hôpital, la marionnette, la scène, le théâtre, le trompe l'œil

*Moyens de transport : train à vapeur, bateau à aube, voiture, carriole, bus

*Métiers : marin, capitaine, banquier, shérif, machiniste, barbier, chapelier, tailleur, prêtre / pasteur

⇒ **Des personnages, des relations**

- **Steamboat Bill Jr et son père** : Le début du film met en scène la rencontre entre un père, capitaine bourru d'un vieux bateau à vapeur qui sillonne le Mississippi et son fils, qu'il ne connaît pas. Le personnage principal (et donc la star) du film, Bill Jr apparaît pour la première fois, filmé de dos, alors qu'il vient de descendre du train. Le père qui s'attend à rencontrer un fort et grand gaillard à son image ne cache pas sa déception devant l'apparence physique de Junior. Déguisé en collègue boy empoté, Keaton fait rire avec sa fine moustache, son béret et son ukulélé. Ce ridicule (qu'illustre bien le titre français *Cadet d'eau douce*) irrigue la grande majorité des gags de la première partie du film.



Le père va s'efforcer, en vain, de façonner Junior à son image (virile) en l'habillant selon ses standards. Ce burlesque vestimentaire prend une tournure décisive lorsque Keaton cherche à séduire la fille du rival de son père qui possède un bateau concurrent flambant neuf. Tirailé entre l'impératif de correspondre à l'image du fils soumis et le désir de renvoyer l'image d'un jeune homme coquet et indépendant, Bill Jr doit trouver un point d'équilibre impossible entre deux cadres, deux bateaux, et deux types de vêtement, d'où les nombreuses chutes.

Pendant une grande partie du film, Bill Junior apparaît comme un jeune homme gauche et maladroit, complètement inadapté à la vie sur un bateau et incapable de faire face seul à l'intimidation. Malgré son manque d'affirmation et d'assurance face à son père, Steamboat Bill Jr est loyal et n'hésite pas à voler au secours de ce père dur et mal aimant alors qu'il se trouve en prison. Steamboat Bill, lui, est complètement aveuglé par sa déception et sa violence, incapable de voir des qualités à son fils, de reconnaître son aide à ses dépens (Cf. la scène de la prison).



Il faudra attendre la fin du film pour que Steamboat Bill Jr se révèle totalement : maîtrise de son corps, de ses réflexes, de sa vie. Plein de ressources, d'inventivité, héroïque et courageux, il sauve la vie de tout le monde.

Ce n'est d'ailleurs qu'après avoir sauvé son père de la noyade que les deux hommes s'étreindront et manifesteront leurs sentiments pour la première fois.

- **J.J. King et Steamboat Bill** : J.J. King est le riche propriétaire d'un nouveau steamer flambant neuf et une compétition farouche l'oppose à Steamboat Bill, chacun se disputant le monopole de la rivière.



Cette rivalité est exacerbée quand leurs enfants respectifs tombent amoureux. Tout au long du film, dans une grande rivalité sociale affichée, les deux pères s'emploient à séparer les jeunes gens. Aucun des deux n'accepte en effet que son rejeton puisse être amoureux de celui de l'autre. Aussi bête et méchant l'un que l'autre, leur concurrence fait rage. L'un ayant la force, l'expérience, l'autre l'argent.



Après l'interdiction de naviguer du Stonewall Jackson obtenue par King, les deux hommes vont en venir aux mains et Steamboat Bill va être arrêté. Ce sont les prouesses de Steamboat Bill Jr durant la tempête qui mettent fin à cette querelle (en tous cas dans un premier temps peut-on penser à la fin du film).

- **Steamboat Bill Jr et Kitty** : Fille de J.J. King, Kitty retrouve Steamboat Bill Jr par hasard chez le coiffeur. Les deux jeunes gens paraissent se connaître de Boston et s'apprécier. Mais les deux amoureux vont être sans arrêt séparés par la rivalité de leurs pères respectifs et de leur classe sociale.

Steamboat Bill Jr doit se faire accepter de son père. Kitty, malgré son air malicieux et boudeur, a peu de marge de manoeuvre par rapport à son père. Les deux amoureux seront infantilisés par leurs pères respectifs (Cf. la façon de les prendre par la main comme de jeunes enfants). Steamboat Bill Jr ayant gagné ses galons à la fin du film, les deux amoureux peuvent être réunis. Dans un dernier gag, Steamboat Bill Jr ira même avec hâte sauver le prêtre pour un futur mariage avant que les pères ne changent d'avis !



B/DANS UN DEUXIÈME TEMPS, FAVORISER LA PRISE DE PAROLE DES ENFANTS POUR EXPRIMER LEURS RESENTIS ET AFFINER LA COMPRÉHENSION

⇒ Des mots pour dire ses émotions, ses ressentis

- Comment ont-ils perçu l'ambiance du film? Ont-ils été surpris ?
- Quelles émotions ont-ils ressentis tout au long du film ?
- Comment s'est passé ce (peut-être) premier contact avec un film muet ?...
- De quelles scènes en particulier se souviennent-ils ? Y a-t-il des moments qu'ils ont préférés ? Pourquoi?
- ...

⇒ Approfondir sa réflexion sur le film à partir d'extraits

- Steamboat Bill Junior : une personnalité qui se révèle, un récit initiatique

Le film pourrait s'apparenter à un récit d'apprentissage et d'initiation. Apprentissage, si l'on considère qu'au dénouement, Junior est capable de piloter le steamer avec une précision de vieux loup de mer notamment quand il éperonne la prison flottante dans laquelle son père risque de mourir noyé. Initiation, si l'on observe l'itinéraire que parcourt ce jeune homme. Dénigré par son père dès le début du film, Steamboat Bill Jr mettra en évidence ses qualités qui étaient en veille jusqu'à la tempête. A la fin du récit, Junior sauve sa douce, son père, son futur beau-père et va même jusqu'à repêcher un prêtre pour qu'il célèbre son mariage à venir. En bref, ce fils est devenu l'homme que son père souhaitait. Steamboat Bill Jr ne manque pourtant pas de qualités mais son manque d'assurance les efface durant une partie du film. Dans un environnement humain hostile, difficile de faire ses preuves... Mais en luttant seul contre les éléments, la réussite est complète ! A la fin du film, il a réussi à conquérir sa propre estime et le respect de son père.

***« Les poings... C'est à cela que ça sert ! »**

(Cf. extrait «Les poings... C'est à cela que ça sert» page vidéo Ecole & Cinéma 63 ou plateforme Agora ou plateforme Nanouk /Cadet d'eau douce/rubrique analyse filmique)

Cet extrait confirme-t-il certaines hypothèses émises à la présentation des photogrammes avant la séance ?

La relation amoureuse entre les deux jeunes gens : les regards que lance Kitty à Steamboat Bill Jr, son inquiétude pour lui, le fait qu'il veuille se montrer sous son meilleur aspect quand il aperçoit Kitty sur l'autre bateau : il se redresse, il fanfaronne, il fait semblant d'avoir une attitude autoritaire...etc.

Quels éléments nouveaux apparaissent quant au personnage de Steamboat Bill Junior ? Comment apparaît-il dans cet extrait ?

Quel est le genre de ce film ?

Les nombreuses maladresses successives montrent bien à quel point Steamboat Bill Jr n'est pas dans son élément sur le bateau. Il n'y est pas à sa place, il dérange, il se met en danger sans s'en rendre compte.

D'ailleurs, il ne semble pas vraiment rassuré de son côté (il teste la solidité du plancher en appuyant le pied sur plusieurs lames, il vérifie la solidité d'un poteau.) Il est vraiment inadapté à la vie sur le bateau.

Il sera possible de faire la liste des maladresses avec les élèves :

- Il fait tomber une bouée de sauvetage dans l'eau
- Il se cogne en montant l'escalier
- Il se brûle contre le conduit d'eau chaude
- Il ne regarde pas où il va et se heurte à deux reprises aux cordages
- Son pied glisse et il manque de tomber de la coursive
- Son pied, pris dans une des cordes posées au sol entraîne sa chute quand un des marins s'en empare.
- Il manque de tomber à l'eau à l'occasion des allers retours entre le bateau de son père et le bateau du

père de Kitty.

Cette succession de maladresses souligne la non maîtrise de ce drôle de héros, ce qui sera en opposition forte avec son attitude, sa bravoure et sa maîtrise à la fin du film. Ces gags permettent de classer le film dans le genre du cinéma burlesque.

A noter le gag « à retardement » comme le moment de la corde. Steamboat Bill Jr marche une première fois sur la corde qui est au sol. Connaissant sa maladresse, le spectateur est porté à croire qu'il va se prendre les pieds dedans et trébucher. Mais cela arrive à retardement, lorsqu'il passe sur la corde une deuxième fois et tombe de façon spectaculaire.



Cet extrait montre également la rivalité entre les deux hommes, Steamboat Bill et J. J. King, furieux de voir leurs enfants se rapprocher. Comment cette rivalité se traduit-elle en images? Les deux personnages sont chacun sur leur bateau, en hauteur et décident du sort de leurs enfants qui sont sur le ponton. Le film place les deux pères adversaires en symétrie très affichée (deux pères / deux enfants). La rivalité est également sociale : aucun des deux n'accepte que son rejeton puisse être amoureux de celui de l'autre. Cette rivalité de classe est aussi visuelle, le bateau neuf de J.J. King paraît plus grand que le vieux bateau de Steamboat Bill.



Mais surtout, Steamboat Bill père donne une leçon de « courage » : ne pas accepter l'insulte, défendre son honneur, bref, ne pas se laisser intimider. Car il faut bien transmettre des techniques à Junior qui manque de confiance en lui et de savoir-faire! Cela étant, malgré le coup de poing téléguidé par son père et la victoire sur plus fort que lui, il reste ce même que son père entraîne en le tirant par le bras comme on le ferait pour un petit enfant que l'on sort du bac à sable. Comment est traduit visuellement l'indécision, la non affirmation de soi de Steamboat Bill Jr? Il est littéralement ballotté d'un ponton à un autre et manque de tomber entre les deux bateaux. Il n'aime pas le conflit et a l'air perdu parmi ces querelles. Il n'est pas du genre à chercher la bagarre mais ne le dira pas à son père. Steamboat Bill Jr s'affirmera plus tard mais à sa façon !



***Un héros nommé Steamboat Bill Jr**

(Cf. extrait «Un héros nommé Steamboat Bill Jr» page vidéo Ecole & Cinéma 63 ou plateforme Agora)

A quel endroit du film se situe cet extrait? Qu'est-il arrivé à Steamboat Bill Jr depuis l'extrait précédent? Après avoir été à l'hôpital, avoir échappé à de nombreux dangers spectaculaires dûs à la tempête, il se retrouve une fois de plus seul et rejeté (personne ne lui ouvre la porte de l'abri).

Dans un dernier geste de désespoir, il s'accroche à un arbre qui décolle du sol et l'amène dans l'eau. On est ici à la fois dans la trajectoire du héros du film mais également dans l'inventivité des films de Buster Keaton. D'une part, le spectateur vient déjà de voir le corps du personnage (et donc de Buster Keaton) malmené par les éléments. Objet de burlesque, son corps paraît malléable et souple à l'infini... Intouchable également car Steamboat Bill Jr n'est pas blessé malgré la multitude de situations à haut risque qu'il vient de traverser. Steamboat Bill Jr est «chanceux»! D'autre part, ce vol de l'arbre déraciné au-dessus des paysages dévastés et du fleuve vient couronner une suite de cascades plus folles les unes que les autres. Une nouvelle scène spectaculaire qui est aussi un des aspects du cinéma de Buster Keaton.

Mais alors comment l'art de Buster Keaton se met-il au service du récit et de la transformation de Steamboat Bill Jr? Grâce à quels éléments cinématographiques, Steamboat Bill Jr ne va-t-il plus être le garçon hésitant et maladroit du début du film?

Lorsque Steamboat Bill Jr arrive enfin à atteindre le bateau de son père et se mettre en sécurité, en parallèle, la prison où est enfermé son père vient de se renverser dans le fleuve. De plus, sa dulcinée est également sur le fleuve, accrochée à un toit de maison. Que de situations tragiques! Comment va réagir Steamboat Bill Jr? Il ne va pas hésiter une minute: il va les sauver et se lancer sans réfléchir aux risques pour lui.

Pour le sauvetage de Kitty, il trouve une ancre, la lance du bateau sur le toit de la maison ce qui lui permet de faire un chemin de corde. Il traverse et rejoint Kitty. Est-ce que Steamboat Bill Jr a perdu sa maladresse pour autant? Au moment de prendre l'ancre, elle lui tombe dessus et manque de l'assommer. Mais ce qui était prédominant dans la première partie du film, est un détail ici. L'action et son courage sont les plus forts. C'est inventif et ça marche.



Après un sauvetage difficile (dû notamment au stress de Kitty), Steamboat Bill Jr n'a pas le temps de se reposer. Son père, emporté par la prison en plein naufrage, lui demande de l'aide.

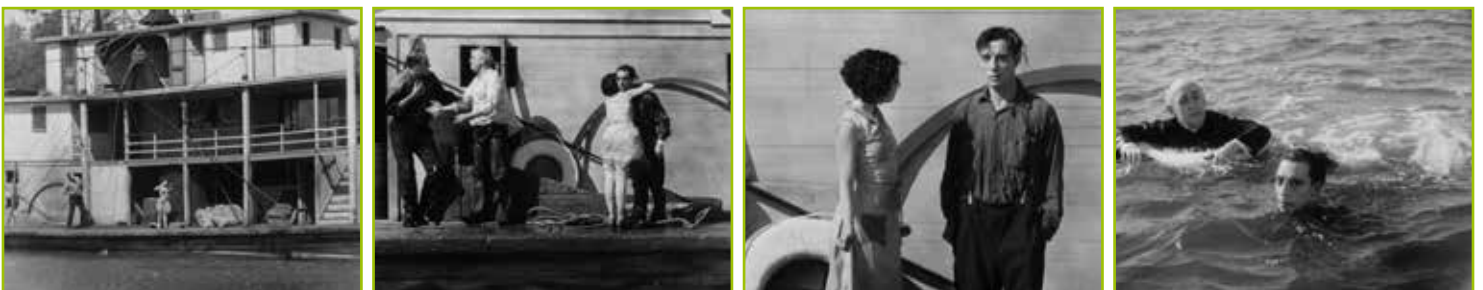
De quelle manière Steamboat Bill Jr sauve-t-il son père ? Par un système ingénieux de cordages reliés aux commandes du bateau. On notera encore une petite maladresse lors du noeud de cordes mais une fois encore Steamboat Bill Jr est persévérant. Ainsi de la cabine du commandant, il peut tout gérer sans aide, une équipe de matelots à lui tout seul ! Lors de ces manipulations, de quelle manière est filmé Buster Keaton ? En plan rapproché, ce qui permet au spectateur de bien voir ses gestes sûrs et précis. De même, le spectateur paraît être en hauteur avec Steamboat Bill Jr quand le bateau fonce dans la prison. Que fait le personnage une fois que le bateau a détruit la prison? Il vole (presque littéralement) jusqu'à son père. Sautant d'un ponton à l'autre, il le rejoint rapidement. A cette occasion, le cadrage est en plan d'ensemble, permettant de voir la performance.



Les retrouvailles sont émouvantes : le père remercie enfin son fils qui l'a sauvé et impressionné au-delà de ses espérances (en plus en utilisant de gros moyens!). Arrive Kitty. Pendant un court instant le père s'assombrit et Steamboat Bill Jr redevient un petit garçon mal à l'aise. Mais le père approuve la relation des jeunes gens et tout a l'air de rentrer dans l'ordre. Cependant Steamboat Bill Jr a l'air préoccupé, que regarde-t-il en hors champ ?



Il faut sauver maintenant le père de Kitty ! Ni une ni deux, Steamboat Bill Jr remonte dans le bateau, attrape une corde et saute à l'eau (plan d'ensemble qui montre la hauteur et l'exploit de Buster Keaton). Son père l'aide à revenir à bord avec J. J. King. Les deux patriarches se réconcilient et Steamboat Bill Jr a droit à un baiser de Kitty. Mais de nouveau, il a l'air de regarder dans le vide, en hors champ. Que se passe-t-il ? Qui va t-il chercher sous les yeux effarés de son père, de Kitty et du père de celle-ci ? La musique et l'habit de la personne dans la bouée donne un indice : c'est un prêtre. Dans un dernier élan Steamboat Bill Jr va sauver celui qui pourra le marier à Kitty... Avant que les pères ne changent d'avis ?



Contrairement à l'extrait précédemment proposé, Steamboat Bill Jr ici ne subit plus les humeurs des autres, n'essaie pas de se faire accepter. L'action, la gravité de l'urgence ont révélé aux autres ses qualités. Cependant par ses postures, une fois tout le monde sauvé, son urgence à aller sauver le prêtre, le spectateur sent que la personnalité sensible et discrète de Steamboat Bill Jr ne s'est pas effacée pour autant.

CONFRONTER - ENRICHIR - PRATIQUER

⇒ En savoir plus sur Buster Keaton : sa vie

La projection de *Cadet d'eau douce* peut être l'occasion de se pencher sur la vie de Buster Keaton, créateur hors norme du cinéma burlesque muet, dont l'heure de gloire fut courte et intense et qui malheureusement est peu connu aujourd'hui hors des cercles cinéphiles. Quelques pistes :

* La biographie de Buster Keaton sur la plateforme Nanouk :

<https://nanouk-ec.com/enseignants/les-films/le-mecano-de-la-general/cahier/autour#film>

D'autres films de Buster Keaton sont au catalogue Ecole & Cinéma dont le *Mécano de la General* (1926). Sur la plateforme Nanouk à la rubrique «Autour du film» du film *Le Mécano de La General*, vous pourrez trouver une biographie de Buster Keaton avec les moments marquants de sa vie.

* Lire Buster Keaton Le Mécano du cinéma :



Ce livre écrit par Hélène Deschamps et illustré par Anastassia Elias dans cette belle collection des éditions A dos d'âne (2005) commence ainsi : « Le 4 octobre 1895, à Pickway dans le Kansas, aux Etats-Unis, naît un petit garçon. Six mois plus tard ce petit garçon dégringole de longs escaliers. Il arrive en bas absolument intact. Harry Houdini, le plus célèbre des magiciens de l'époque, a assisté à la scène : « Hey what a buster ! - Regardez-moi ce gros malin ! s'exclame-t-il quel casse-cou ! » Désormais Buster sera le nom de ce garçon.

Ce livre court permet de suivre Buster Keaton tel un personnage de fiction. Il est ludique et enrichissant ! Et permet de faire plus ample connaissance avec Buster Keaton sans passer par internet ! De son enfance dans le music hall avec ses parents où il avait un numéro de «serpillière humaine» (!), à ses débuts au cinéma jusqu'à ses déboires. Les moments les plus importants de la vie de Buster Keaton sont évoqués. Une biographie par dates clôt le livre.

* Compléter la biographie par des images :

- <http://www.busterkeaton.org/biography> : ce site (en anglais) consacré à Buster Keaton permet dans la rubrique biographie de voir des photos à plusieurs époques de sa vie.

- **La bande annonce du film *The great buster : a celebration***

Un très beau documentaire sur Buster Keaton a été réalisé par Peter Bogdanovich *The Great Buster : a celebration*. Aucune date de sortie au cinéma n'est à l'heure actuelle programmée mais la bande annonce du film permet de voir des images de Buster Keaton enfant, plus âgé et des extraits de ses films. (Cf. page vidéo Ecole & Cinéma 63 - bande annonce *The great Buster*)

Pour les enseignants qui souhaiteraient à titre personnel se plonger un peu plus dans la vie de Buster Keaton, France Culture lui a consacré une émission d'Une vie, une oeuvre - **Buster Keaton, pionnier de l'extrême (1895-1966)**. Beaucoup d'anecdotes, de témoignages :

<https://www.franceculture.fr/emissions/une-vie-une-oeuvre/buster-keaton-le-pionnier-de-lextreme-1895-1966>

⇒ En savoir plus sur Buster Keaton : ses films

« Une constante que l'on décèle dès les courts métrages de Keaton, bateleur si paisiblement indifférent à toute culture (peinture, musique ou littérature), c'est que, plus l'œuvre est ludique, plus elle s'avère élaborée, composée et rythmée, à chaque plan comme dans l'équilibre dynamique de l'ensemble [...] Il y a chez Keaton un art éblouissant de la composition du cadre sans équivalent dans l'œuvre des grands comiques... »

Dictionnaire du Cinéma, sous la direction de Jean-Loup Passek, Larousse, 1986

Avec *Cadet d'eau douce*, les élèves ont fait la connaissance de l'univers de Buster Keaton dans toute sa splendeur: le personnage de « L'homme qui ne souriait jamais », un acteur aux capacités physiques incroyables, un artiste hors norme, une composition des cadres très précise, un sens du rythme tiré au cordeau, un univers d'une ingéniosité infinie... Buster Keaton fait rire mais crée également des images dont on se souvient, des images spectaculaires mais aussi poétiques... La preuve en images !

- La bande annonce de la rétrospective Buster Keaton, l'acrobate du rire

(Cf. Page vidéo Ecole & Cinéma 63 - «Rétro Buster Keaton : l'acrobate du rire»)

A l'occasion de la ressortie en salle de plusieurs de films de Buster Keaton, une bande annonce a été diffusée. Elle permet de voir un certain nombre d'extraits de films. Elle est également parsemée de qualificatifs (adjectif, nom) qui résument bien Buster Keaton (romantique, sportif, mécanicien, magicien, surréaliste, pantin, cascadeur, acrobate) et de titres de films. Une belle entrée en matière !



- Un extrait de *Malec champion de tir* (1921)

(Cf. Page vidéo Ecole & Cinéma 63 - «Malec champion de tir (1921) »)

Malec champion de tir est un court métrage, le premier que réalise Buster Keaton. On retrouve déjà dans cet extrait un burlesque créatif et spectaculaire. Le montage est rapide, au service du burlesque.

Avant de montrer l'extrait resituer le film dans la carrière de Buster Keaton et l'histoire du film : *Malec se fait passer pour un champion de tir et se fait engager à la fois par une bande de malfrats pour tuer quelqu'un et par la victime pour se protéger de ces malfrats ! Cet extrait se déroule au moment où Malec essaie de sauver la victime en faisant croire au gang qu'il leur obéit. La victime a aménagé sa maison avec de multiples trappes et portes dérobées...*



Si vous avez évoqué la vie de Buster Keaton, les élèves sauront qu'il réalisait ses cascades lui-même. Ce corps qui résiste aux éléments dans *Cadet d'eau douce* ne paraît pas plus fatigué ici alors qu'un groupe de gangsters le poursuit ! On retrouve ici l'inventivité des situations et des dispositifs (l'appartement dont on voit toutes les pièces pour mieux suivre les courses poursuites).

- Un extrait de *Sherlock junior* (1924)

(Cf. Page vidéo Ecole & Cinéma 63 - «Sherlock junior (1924) »)

Dans *Sherlock junior*, Buster Keaton est projectionniste mais rêverait d'être détective. Au cours d'une projection, il s'endort et vit son rêve. La scène se déroule à la toute fin du film. Il vient de se réveiller et sa dulcinée revient vers lui après un malentendu. L'écran de cinéma va être source d'inspiration pour ces retrouvailles.



L'ingéniosité de Buster Keaton ne se cantonne pas au comique de situation. Il sait saisir la beauté des situations, ce va-et-vient entre la salle de cinéma (au passage faire remarquer l'orchestre qui joue en direct dans la salle de cinéma) et la cabine de projection est très romantique et poétique même si la fin est un clin d'oeil humoristique.

⇒ En savoir plus sur le cinéma burlesque muet

* Quelques éléments de définition :

→ Le cinéma burlesque serait une catégorie de comédie. Le slapstick (littéralement coup de bâton) un sous-genre du burlesque très utilisé au début du burlesque muet. Un genre pour faire rire, divertir.

→ Gags visuels, comique de gestes et non comique de mots... jouer des tours, tomber, donner des coups, maladresse... On s'aperçoit bien que cette définition ne rend pas compte de la variété et de la puissance des propositions.

→ L'action burlesque perturbe le cours naturel des choses, de la marche du monde. Le gag est par essence inattendu, un désordre dans l'ordre.

→ Une cause absurde : une logique implacable se met en place et se substitue au monde réel

→ Un personnage central : marqué par l'acteur qui l'interprète

Le héros burlesque provoque du désordre là où n'y en a pas en apparence. Innocent ou pas mais personnage passé à la loupe d'un monde à échelle normale = tous les gestes sont grossis

→ Une vitesse burlesque : on renonce au raisonnement du héros, seul le corps paraît convoqué. Les héros parlent peu mais agissent à grande vitesse.

→ L'importance du corps : c'est lui qui reçoit récompenses ou punitions ; réactions extraordinairement vives.

→ Le burlesque est toujours du côté de l'excès, c'est ce qui fonctionne trop bien ou trop mal, un excès de maladresse ou de virtuosité. Comme dans les contes de fées, le burlesque raconte des « horreurs ».

→ Le gag : il est sur le plan émotif et sensoriel. On ne peut pas prévoir ce qui va se passer, implication du spectateur qui emmagasine la tension pour la libérer ensuite.

Vous pouvez compléter ces quelques éléments par la lecture du Point de vue écrit par Carole Desbarats sur la plateforme Nanouk, au film «Les 5 burlesques» à la rubrique Point de vue de l'auteur.

<https://nanouk-ec.com/enseignants/les-films/les-burlesques/cahier/pointdevue#film>

* Un peu d'histoire

(Le paragraphe ci-dessous a été rédigé à partir du *Le burlesque* de Jean-Philippe Tessé, collection Les petits cahiers, éditions Les Cahiers du Cinéma -SCEREN)



Dès sa naissance en 1895, le cinéma s'essaie au comique : *L'arroseur arrosé* des frères Lumière propose un premier gag (le film est visible sur internet). Dès les débuts du cinéma, beaucoup de comiques de scène seront invités à se produire au cinéma, peu de grands en ressortiront mais l'énergie du futur cinéma burlesque est déjà là.



Max Linder (1883-1925), acteur français venu du théâtre, fut la première star internationale du burlesque. Max Linder se dote aussi d'un physique reconnaissable : costumes élégants avec chapeau haut-de-forme (parfois melon), petite moustache. Il crée le personnage de « Max », jeune dandy élégant, hâbleur, porté sur le beau sexe, toujours mêlé à des aventures loufoques dont il se tire avec brio. Charlie Chaplin se considère comme son disciple.

Dans les années 1910, le centre du cinéma se déplace en Californie. Un ex-chanteur d'opérettes devient réalisateur de comédies : Mack Sennett. Il devient directeur artistique de la Keystone Film Company. Il rend le slapstick (littéralement coup de bâton) un genre à part entière. Les films qu'il supervise ou réalise (plus de 1000) sont basés sur la frénésie, les poursuites en accéléré, la brutalité de bagarres, absurdité des situations : un monde de pulsions qui fait « exploser » la bienséance.

Son seul concurrent est Hal Roach à qui l'on doit la création du duo Laurel & Hardy. Il anticipe, lui, l'arrivée du long métrage et calme le rythme pour créer le gag à retardement.

Mack Sennett «a du nez» pour trouver de nouveaux talents. C'est lui qui mettra à l'écran Charlie Chaplin.



Harold Lloyd

Dans les années 1910, d'autres personnalités se révèlent: Buster Keaton, Harold Lloyd, Laurel & Hardy... Alors que Charlie Chaplin avait déjà affiné son burlesque, son personnage dans les années 1910, Buster Keaton et Harold Lloyd qui faisaient déjà des propositions audacieuses vont arriver au sommet de leur art dans les années 1920.



Laurel & Hardy

Dans les années 20, les comédiens du cinéma burlesque sont des stars. Le cinéma est aussi une histoire financière et les courts métrages ne sont pas assez rentables par rapport aux coûts de productions. Buster Keaton, Harold Lloyd et Charlie Chaplin passent au long métrage. Certains resteront au court métrage comme Charley Bowers. Buster Keaton a réalisé tous ses films les plus marquants entre 1921 et 1928.

En 1927 sort *Le chanteur de jazz* d'Alan Crosland. Il est communément considéré comme le premier film parlant car il comporte plusieurs scènes chantées et un monologue insérés au milieu des scènes muettes. C'est le premier film sonore et c'est un bouleversements dans le monde du cinéma.

Le cinéma sonore mettra fin à l'âge d'or du cinéma burlesque muet. Charlie Chaplin résistera à cette nouvelle «mode». Les spectateurs n'entendront sa voix pour la première fois qu'en 1936 lors d'une séquence dans *Les temps modernes*. Laurel & Hardy passeront le cap du parlant mais beaucoup des stars de l'époque sombreront dans l'oubli.

L'âge d'or du cinéma burlesque reste les années 1910-1920 mais ce cinéma n'est pas mort pour autant avec l'arrivée du son. De nombreux artistes ont continué à travailler cet art difficile à leur façon. Pour n'en citer que quelques un : Jacques Tati (*Jour de fête 1949; Les vacances de M. Hulot 1953; Mon oncle 1958*), Black Edward (*La panthère rose 1963; The party 1968*), Pierre Etaix (*Yoyo 1965, Le grand amour 1969*), Pierre Richard, Fiona Gordon & Dominique Abel (*Rumba 2007; La fée 2011; Paris pieds nus 2017*), ...



Jacques Tati
dans *Les vacances de M. Hulot*
(1953)



Peter Sellers
dans *The Party* (1968)
de Blake Edwards



Pierre Etaix dans *Yoyo* (1965)



Fiona Gordon
& Dominique Abel
dans *Rumba* (2007)

* Gros plan sur des artistes du cinéma burlesque muet

Les inventions du kinéscope d'Edison et de Dickson en 1891 et celle du cinématographe des Frères Lumière en 1895 ouvrent à une nouvelle expression artistique dont le développement va être vertigineux et rapide. Les projections dans des baraquements de fêtes foraines se déroulent très vite dans des salles dédiées. En quelques dizaines d'années vont naître le court-métrage (*La fée aux choux* d'Alice Guy (1ère réalisatrice!), 1896), la première fiction (*Le voyage au centre de la Terre*, Georges Méliès, 1902), le western (*The great train robber*, Edwin Porter, 1903), le dessin animé (*Fantasmagorie*, Emile Cohl, 1908). Les grandes sociétés de production et de diffusion dont les logos ouvrent encore les séances du XXIème siècle sont créées : Gaumont (1895), Pathé (1896), Studio Universal (1912), Paramount Pictures (1913), Warner Bros (1923). La décision des frères Pathé en 1907 de ne plus vendre les films mais de les louer va amplifier ce mouvement. Les spectateurs sont au rendez-vous.

Au milieu de ce foisonnement créatif, Buster Keaton choisit le burlesque comme moyen d'expression. Trois de ses contemporains, dans des styles différents, l'accompagnent. Pour compléter cette incursion dans le cinéma burlesque muet, nous avons choisi de mettre un coup de projecteur sur eux. Nous vous en faisons une rapide présentation ainsi que de certaines de leurs œuvres les plus célèbres.

Harold Lloyd



Harold Lloyd est né en 1893. Entre 1917 et 1921 il tourne plus d'une centaine de courts-métrages dans lesquels il développe un personnage urbain et reconnaissable (costume de ville, canotier et lunettes d'écaille) éternellement optimiste, à qui tout réussit malgré les catastrophes. Vous le connaissez ! C'est lui, suspendu à une pendule, image mythique et reprise à maintes reprises . Les plus célèbres des ses courts métrages sont de délirantes parodies des superproductions historiques, des films d'épouvante ou des westerns que l'on tournait à l'époque.

Harold Lloyd a la capacité de sillonner l'espace mais il est surtout l'homme des foules qui se perd dans les grands ensembles urbains. Le cœur de son œuvre : le retard/la vitesse et l'inventaire de la ville moderne (voiture, la foule, les grands immeubles), assez documentaire au final.

Son personnage oscille entre ses désirs matériels (mariage, réussite sociale, etc.) et une envie de disparaître (pour mieux revenir sur le devant de la scène). Son personnage est entre anonymat et célébrité. Sa capacité à parvenir à ses fins malgré l'adversité lui a fait remporter un grand amour du public. Sûrement l'acteur le plus célèbre avec Buster Keaton et Charlie Chaplin à cette époque.

L'arrivée du cinéma parlant entraîne son déclin. Il restera cependant célèbre, ovationné au festival de Cannes de 1962, utilisant son immense fortune à des actions de bienfaisance et à ses deux passions : le bowling et la photo télescopique (le « 3D » avant le 3D). Il décède en 1971.

Courts-métrages

- *Le royaume de Tulipatan* (His Royal Slynness, 1919)
- *Le manoir hanté* (Haunted Spooks, 1920)
- *Pour le cœur de Jenny* (An Eastern Western, 1920)

Longs métrages

- *Monte là-dessus* (Safety last, 1923)
- *Vive le sport* (The Freshman, 1925)

→ Découvrir un extrait de *Monte là-dessus* (1924)

Cf. Page vidéo Ecole & Cinéma 63 - «Monte là-dessus (1924)»

Situer l'histoire du film : Un garçon de la campagne part à Los Angeles dans l'espoir de faire fortune. Il fait croire à sa famille qu'il tient un poste important dans un grand magasin mais il est modeste vendeur. A deux doigts de se faire virer, il propose une publicité à son employeur : monter le gratte-ciel du magasin à mains nues. Un ami à lui doit le faire mais le jour J rien ne se passe comme prévu... Cet extrait intervient à la toute fin du film. C'est le personnage incarné par Harold Lloyd qui doit arpenter la façade de ce building immense.



Charley Bowers



Charley Bowers est né en 1889. Funambule puis caricaturiste pour la presse, il s'intéresse rapidement au dessin animé au point d'ouvrir un studio de production qui verra naître quelques cartoons rudimentaires. Il réalise ainsi une centaine d'épisodes de *Pim Pam Poum* (The Katzenjammer kids en VO), transposition animée de la bande dessinée créée par Rudolph Dirks. La série est représentative des dessins animés américains de l'époque, les animated cartoons, littéralement BD animées.

Il développe rapidement une technique qui lui est propre, faisant coexister vues réelles et animation, personnes humaines et objets animés. Par cette spécificité, il garde une place singulière dans le cinéma burlesque muet. Connue en France sous le nom de son personnage « Bricolo », il est maître dans la fabrication de machines extraordinaires et poétiques. Par exemple, cette poupée de chiffon créée par une main articulée gantée et prenant vie lorsque son cœur se met à battre doucement sous le tissu (*A wild Roomer*). Le personnage de Bricolo est né, campé et dirigé par Charley Bowers lui-même. Personnage farfelu aux inventions plus insolites les unes que les autres, Bricolo est surtout l'occasion pour l'artiste de donner libre cours à une imagination débordante qui sera louée par les surréalistes, André Breton en tête. Il meurt en 1946, oublié de tous.

Charley Bowers restera au format court-métrage durant toute sa filmographie. Voici quelques titres de films à retenir :

- *Un drôle de locataire* (A wild Roomer - 1926) : un appartement occupé par une machine (faisant penser aux œuvres que Tingly créera 50 ans plus tard), dont la finalité est bien mystérieuse et qui donnera vie à une poupée de chiffon (voir plus haut).

- *Say Ah-H* (1928) : On comprend ici la fascination d'André Breton et des surréalistes pour les films de Charley Bowers. Une autruche, habillée d'un pantalon, avale un brasero ...

→ Découvrir un extrait de *Pour épater les poules* (Eggeg on - 1926)

Cf. Page vidéo Ecole & Cinéma 63 - «*Pour épater les poules* (1926)»

Situer l'histoire du film : Bricolo, héros lunaire et inventeur loufoque, invente l'œuf incassable. La machine que ce dernier met au point dans la grange de son beau-père est à l'image de la fantaisie déployée par Bowers dans ses petits films : d'une complexité absolue et d'une beauté surréaliste. Bricolo a besoin de beaucoup d'œufs pour pouvoir faire fonctionner sa machine. Après de multiples péripéties, les œufs qu'il a récoltés arrivent entiers (préservés près du moteur d'une voiture) mais prêts à éclore... Poésie et absurde se rejoignent lors de cette scène : la naissance de centaines de minuscules voitures...



Charlie Chaplin



Charlie Chaplin naît en 1889 en Angleterre. Fils d'artistes de music-hall, il participe très tôt à des spectacles, jouant du piano, faisant des claquettes, faisant rire dans des numéros à succès. En tournée aux États-Unis, il est embauché par les studios de cinéma Keystone de Los Angeles. Il crée en 1914 le personnage de Charlot (The tramp, le vagabond) : vêtu d'un pantalon trop large, d'une veste trop serrée, d'un chapeau rond, de chaussures immenses, affublé d'une petite moustache et de grands yeux cernés de noir, le voilà parti à la conquête du monde.

Bien que l'image d'opprimé au grand cœur lui colle à la peau, on oublie souvent que les premiers films montrent un Charlot déjà marginal mais insoumis, agressif, obsédé par la satisfaction immédiate. Quand Chaplin va devenir maître de ses films (acteur, réalisateur, producteur, scénariste, écrivain et musicien-compositeur), il fait entrer le mélodrame dans le burlesque et crée sa légende, icône des laissés-pour-compte et des morts de faim. L'adversaire de Charlot n'est plus l'autorité sous toutes ses formes mais l'injustice. Son burlesque s'affine et annonce peu à peu le tournant engagé de ses films «parlants».

La liste de ses films, tous plus célèbres les uns que les autres, est très longue. Nous n'en citerons que quelques-uns, dont celui qu'il tournera avec Buster Keaton en 1952, *Les feux de la rampe*. Ils y incarnent deux vieux clowns en fin de carrière, n'amusant plus personne. Eux qui, encore aujourd'hui, ont le génie de nous faire rire aux larmes !



Buster Keaton et Charlie Chaplin dans *Les feux de la rampe* (1952)

Filmographie sélective : *Le Kid* (1921), *La ruée vers l'or* (1925), *Le cirque* (1928), *Les lumières de la ville* (1931), *Les temps modernes* (1936), *Le dictateur* (1940), *Les feux de la rampe* (1952).

Des extraits du *Cirque*, de *La ruée vers l'or* et du *Kid* sont disponibles sur Nanouk aux pages de ces films.

⇒ **Une proposition littéraire et artistique : *Monsieur cent têtes* de Ghislaine Herbéra (éditions Mémo)**



Monsieur a rendez-vous. Il essaie successivement toutes les têtes de son placard sans pouvoir se décider. De la honte à la colère, en passant par la joie ou la surprise, il passe par toutes les émotions.

Contre-exemple du «masque» impassible et impénétrable de Buster Keaton, les «têtes» de Monsieur sont des masques japonais, coréens, de différents pays africains,... dont l'origine est donnée à la fin de l'album.

Belle ouverture culturelle et support à d'intéressantes séances de mime!